



HAL
open science

Expression linguistique de l'exclusion et de l'inclusion dans le football amateur français

Marie-Anne Berron, Florian Koch

► **To cite this version:**

Marie-Anne Berron, Florian Koch. Expression linguistique de l'exclusion et de l'inclusion dans le football amateur français. 2023. hal-04225790

HAL Id: hal-04225790

<https://hal.science/hal-04225790>

Preprint submitted on 5 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Marie-Anne Berron & Florian Koch

« L'expression linguistique de l'exclusion et de l'inclusion dans le football amateur français »

Résumé : Le football offre une plateforme idéale pour explorer l'expression verbale de l'inclusion et de l'exclusion au sein d'un groupe de joueurs amateurs. Cet article se veut analyser les interactions linguistiques générées par des adhérents de football amateurs par le biais d'échanges écrits entre membres d'un groupe afin de comprendre le lien existant entre équipe, groupe et famille. Notre analyse par un logiciel d'analyse de données révèle de nouvelles dimensions complétant notre figure des trois dimensions de l'identité collective et montrant ainsi dans le football amateur non seulement une inclusion verbalisée par l'usage d'une langue de l'amour voire de taquinerie mais également la place prédominante d'une exclusion verbale voire physique entre les membres d'un même groupe.

Mots clés : *Identité collective, inclusion linguistique, exclusion linguistique et physique, famille, groupe, football amateur*

1. *Introduction*

« Être licencié(e) à la FFF, c'est appartenir à la grande famille du football et en partager les valeurs. Ses membres participent à la vie d'un club, se forment, apprennent les règles du jeu mais aussi les règles de vie qui font d'eux des citoyen(ne)s engagé(e)s dans la vie sociale. Premiers(ères) supporters(trices) des Équipes de France, ils développent esprit d'équipe et esprit sportif, jouant pour le plaisir tout en recherchant la performance. » (Fédération Française du Football (FFF))

La notion de groupe voire même d'appartenance à une « grande famille » semble bien présente et fortement voulue au sein de la FFF et dans le football amateur français. La question de l'appartenance peut se traduire par l'inclusion ou l'exclusion du groupe concerné et c'est un aspect déjà présent dans les groupuscules (supporters) gravitant autour du football professionnel (Koch et Berron 2021 : 154–158). Le football amateur, quant à lui, est composé le plus souvent de supporters engagés soutenant une équipe pro- ou semi-professionnelle mais aussi avant tout de personnes aimant le sport et pratiquant assidument une activité sportive (Koch et Gautier à paraître : 6–9).

Le football (amateur) miroite (partiellement) les sociétés modernes en créant à la fois une cohésion forte à l'intérieur des groupes formés – éventuellement seulement temporaire pour un événement spécifique ou durable dans des équipes de football amateur – mais également des clivages ou bien des conflits latents entre les groupes qui peuvent être formés d'une façon arbitraire (Bromberger 2007 : 124–136).

Ce qui est fascinant, c'est que, officiellement par le biais de leur site officiel, la fédération fasse référence à la « grande famille » du football englobant toutes les personnes agissant autour du football, qu'elles soient actives dans le football amateur ou professionnel (sponsors, bénévoles, joueurs, supporters...) et nous retrouvons ce phénomène familial dans des équipes de football amateur parmi les joueurs et entraîneurs. C'est la raison pour laquelle, afin de mieux comprendre cette analogie, nous nous penchons sur les notions de famille et de groupe, très fréquentes dans le domaine du sport.

Nous continuerons par une brève présentation du concept de l'identité collective, des notions de l'exclusion et de l'inclusion ainsi que de nos questions de recherche et notre méthodologie pour en venir à la présentation de l'analyse de notre corpus.

2. Cadre théorique

La citation introductive de notre travail débute en faisant allusion à la grande famille du football, ce qui nous pousse à nous interroger sur les notions de famille, de groupe et d'équipe sportive (ici dans le contexte étudié, l'équipe du football amateur représente ce groupe).

2.1. Famille, Groupe, Equipe sportive

Il est généralement accepté que les différentes fonctions liées à la famille, base de notre société, soient les suivantes : procréation, économie, socialisation (Martin 2004 : 29–33). Georg Simmel perçoit également à cette suite la famille comme ce qu'il dénomme une *socialisation*, donc il s'agit des liens et des interactions de ces membres qui sont en permanente évolution (Rubio 2006 : 139). Durkheim (1975 : 11) postulait déjà à la fin du 19^e siècle que la famille était à voir comme le groupe le plus simple de tous et dont l'histoire est la plus ancienne.

D'après Qribi (2014 : 141) l'activité du groupe est liée aux différents types de relations qui le composent ainsi qu'au vécu et à la personnalité de ses membres. Chaque membre endosse un rôle qui lui est propre tel que le rôle de leader, de dominant, de séducteur ou d'influenceur.

Tajfel et Turner (2004 : 277–286) affirment également que le groupe possède une fonction comparative et une autre normative. Les membres du groupe se comparent entre eux (Ingroup) et aux autres (Outgroup). De plus, d'après Sherif et Sherif (1967 : 46-49), la dynamique des groupes va dépendre de facteurs tels que la structure du groupe, l'acceptation sociale au sein du groupe et l'existence d'un projet d'intérêt collectif. En définitif, une équipe sportive correspond à un groupe d'appartenance défini par ses objectifs et sa coactivité. Celle-ci n'est pas restreinte au moment du match, mais s'étend à tous les moments partagés entraînant la production de règles de vie (Duret et Augustini 2012 : 81).

Donc, si l'on reprend ces critères, une équipe sportive de football amateur de par son nombre, sa taille et son intérêt collectif (jouer et gagner) représente le groupe par définition. De là, en regardant les éléments communs au groupe et à la famille (sécurité, appartenance, normes, esprit de famille voire de groupe...), il n'est pas anormal de voir s'opérer de la part des joueurs une assimilation métaphorique de la notion de groupe à celle de famille.

2.2. Identité collective : l'inclusion et l'exclusion

Chaque joueur intègre l'équipe de football amateur avec sa propre identité imprégnée de sa culture, son origine et son vécu. Qribi (2014 : 137–138) souligne que ce sont les membres d'un groupe qui créent son identité collective.

Le schéma ci-dessus que nous avons développé et expliqué plus précisément dans un article précédent (Koch et Berron 2021 : 152–153) s'inspire entre autres de l'approche de Brubacker et Cooper (2000 : 6–21) qui expliquent dans leur article que le concept de l'identité est devenu tellement ambiguë qu'ils le jugent inapte à être utilisé pour des fins analytiques. C'est la raison pour laquelle ils proposent de développer des méso-conceptions. C'est donc à cette suite que nous ne proposons pas ici une définition de l'identité mais un modèle cherchant à mesurer des aspects identitaires spécifiques.

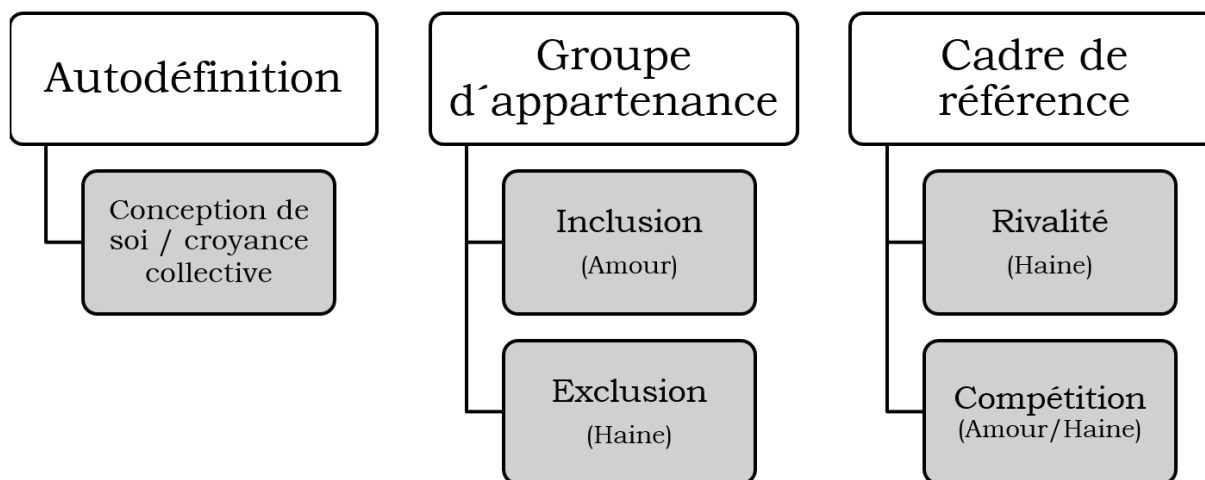


Figure 1 : Les trois dimensions de l'identité collective

La première catégorie est celle de l'autodéfinition et correspond à la conception que l'on a de soi-même ainsi que la croyance collective du groupe dans lequel on se trouve.

La deuxième catégorie est celle du groupe d'appartenance sous-divisée en deux autres catégories : celle de l'inclusion exprimée par des paroles valorisantes et positives que nous qualifions de *langue de l'amour* et celle de l'exclusion exprimée par des paroles négatives et dénigrantes que nous qualifions de *langue de la haine*.

La troisième catégorie est celle du cadre de référence (Koch et Berron 2021 : 152–153) : il représente les différents aspects situationnels auxquels les joueurs sont confrontés en appartenant au groupe.

Nous reprendrons donc dans notre analyse les trois dimensions de l'identité collective que nous compléterons au vu des nouveaux résultats obtenus dans cette nouvelle analyse portant sur le football amateur français.

3. Questions de recherche

En partant donc du cadre théorique des 3 dimensions de l'identité collective et ces sous-catégories, à savoir l'autodéfinition (concept de soi et croyance collective), le groupe d'appartenance (inclusion et exclusion) et le cadre de référence (rivalité et compétition), il est possible par l'analyse du corpus présenté dans la 2ème partie de ce travail de compléter notre approche de l'identité collective d'un groupe en analysant l'expression de l'inclusion et de l'exclusion au sein d'une équipe sportive de football amateur voire *de la grande famille* de la FFF. Nous avons formulé sur cette trame les trois questions de recherche (QR) suivantes :

QR1 : Quelle est l'importance de l'équipe sportive en tant que groupe dans le cadre du football amateur ?

QR2 : Existe-t-il une famille « métaphorique » au sein du football amateur ?

QR3 : De quelles manières se manifestent l'exclusion et l'inclusion au sein d'un groupe de football amateur ?

4. Méthodologie et sélection de cas

Pour vérifier notre premier modèle concernant l'exclusion et l'inclusion à l'intérieur de l'équipe observée, nous avons eu recours à l'observation de joueurs amateurs par le biais d'un forum de discussion privé à l'équipe (Koch 2019 : 56–58), couplée à des questionnaires (huit joueurs amateurs d'une autre équipe) et à l'analyse aussi bien d'un groupe privé anonyme que de blogs et de forums de discussions publics (Weber et al. 2022 : 229–230). Cette triangulation méthodologique (Denzin 1989 : 297) nous permet de renforcer les différents aspects trouvés sur les forums publics de discussion, à savoir les phénomènes d'inclusion et d'exclusion vécus par les joueurs activement ou passivement. D'ailleurs, les données obtenues ne font pas explicitement référence à un club en particulier mais les textes analysés donnent un petit aperçu du ressenti.

Après avoir collecté les données, nous avons procédé à une analyse qualitative du contenu (Mayring 2016 : 114–121) en établissant un corpus que nous avons analysé à l'aide du logiciel MAXQDA (Kuckartz 2014 : 109–113).

5. Analyses de données

Nous avons pu développer un système de catégories codées reprenant les trois dimensions principales (Autodéfinition, Groupe d'appartenance et Cadre de référence) de l'identité collective auxquelles nous avons rajouté des sous-catégories au cours de l'analyse informatisée du contenu de notre corpus pour préciser les différents ressentis liés à l'exclusion et à l'inclusion exprimés par les participants. Nous observons ainsi ci-dessous un système de catégories codées comprenant 282 entrées linguistiques interprétées et classifiées :

Système codé (nombre d'entrées)	282
1) Auto-définition - conception de soi - croyance collective	
1.1. Vue négative	8
1.2. Vue positive	26
2) Groupe d'appartenance	
2.1. <i>Exclusion</i> (19)	
2.1.1. Dénigrement	10
2.1.2. Isolement physique et linguistique	9
2.2. <i>Inclusion</i> (146)	
2.2.1. Dénigrement – taquinerie	52
2.2.2. Expression de l'amour	94
3) Cadre de référence	
3.1. <i>Compétition</i> (66)	
3.1.1. Amour	47
3.1.2. Haine	19
3.2. <i>Rivalité</i> (17)	
3.2.1. Admiration	5
3.2.2. Dénigrement et haine	12

Tableau 1 : Analyse du contenu selon les 3 dimensions de l'identité collective

Nous voulons maintenant présenter quelques résultats obtenus afin de justifier la dimension élargie de notre figure 2 en partie 6 de cet article.

5.1. L'autodéfinition

Nous pouvons distinguer, dans la catégorie de l'autodéfinition, une croyance collective positive (26 entrées) et négative (huit entrées). Le tableau suivant nous montre quelques exemples permettant de comprendre les occurrences et groupes nominaux ou verbaux utilisés pour exprimer la vue du groupe.

5.1.1. Les expressions positives face à la croyance collective de l'équipe en tant que groupe

Le concept de famille est d'ailleurs fréquemment mentionné sur le forum public (huit entrées) par les joueurs ou anciens joueurs de football amateur ayant eu une bonne expérience au sein d'une équipe comme nous le montre l'exemple suivant [...] *Un club tellement convivial, des joueurs et dirigeants au top, oui, je dis bien au TOP. C'est un club tellement soudé et familial. Je ne me vois pas le quitter ! Et oui ! Le bénévolat comprend de nombreux avantages : rencontres, nouveaux amis et...une famille de foot.* Malgré tout, non seulement lors des interviews de joueurs vétérans d'un petit club de football amateur dans le nord de la France (cinq entrées) mais aussi lors des discussions privées d'un autre groupe de vétérans (six entrées), la croyance collective est importante et semble majoritairement positive. Les exemples suivants illustrent les propos tenus lors des interviews avec *une seconde famille ; nous sommes en majorité très proches* et lors des conversations privées du groupe avec *les gars on est une famille. Vous le savez ... parlez-vous. Parlons-nous une fois pour toute et hop.*

5.1.2. Les expressions négatives face à la croyance collective de l'équipe en tant que groupe

Le tableau suivant représente les expressions négatives face au groupe et à sa croyance collective. Les occurrences sont le plus souvent injurieuses et montrent clairement une frustration face à la croyance collective groupale. On remarque une chose essentielle ici : les expressions négatives face au groupe de football amateur sont dans notre corpus issues d'un forum public (huit entrées). Les personnes prenant la parole sur des expériences vécues le font en étant anonymes et s'expriment par des commentaires tels que [...] *Mais la mentalité en amateur c'est de la grosse merde ; Dans le club de campagne je suis resté jusqu'au bout et crois moi que presque tous les joueurs étaient à chier et picolaient la veille des matchs et pourtant ils ramenaient quand même leur gueule ; Les mecs jouent leur vie sur le terrain, se définissent en fonction de leur origine, se disent "potes" et vont voler la tablette, le téléphone ou fouiller dans le portefeuille pendant que ledit pote est sous la douche.*

5.2. Groupe d'appartenance

Le groupe d'appartenance est la catégorie peut-être la plus importante de ce corpus. En effet, on y voit apparaître l'expressivité la plus forte. Les occurrences verbales et expressions de l'inclusion (146 entrées) et de l'exclusion (19 entrées) y apparaissent fortement. Lors de l'analyse du contenu, nous avons remarqué qu'il existait des différences marquant l'inclusion et l'exclusion et de ce fait nous avons tenté de les thématiser plus précisément. Nous souhaitons vous en donner ici un aperçu par quelques exemples choisis du fait de l'importance des occurrences relevées.

5.2.1. Inclusion

L'analyse de notre corpus nous a montré bien plus que l'inclusion des membres du groupe famille par des paroles positives (paroles d'amour – 94 entrées). En effet, on remarque également des paroles de dénigrement à considérer comme des taquineries (52 entrées) et

symbolisant, d'après nous, l'inclusion totale au groupe que nous nommons *groupe noyau* de l'équipe.

Ainsi, certaines paroles du dénigrement sont en fait l'expression d'une forme de taquinerie amicale. Les sources majeures des expressions dites de taquinerie sont tirées des sondages (huit entrées) et des forums privés de discussions de joueurs de football amateur d'un groupe de vétérans (44 entrées). Ces taquineries n'apparaissent vraisemblablement jamais, ou ne sont jamais mentionnées sur les forums publics car ils expriment une inclusion réelle au groupe noyau. Ci-dessous des exemples phares tirés du corpus tels que [...] *Moi j'insulte jamais et quand je me moque c'est toujours dans l'humour ; espèce de trompette ; Sucez-vous 😏😏 ; Soigne-toi mon chinois mange du riz ; Salut les tapettes ; Hier j'ai pris un Xav dans le genou - il est pas léger le coyote ; Va au lit alcoolique ; bande de morts ; Oh gitan on t'a demandé qqe chose à toi ??? ; Penses à laver les maillots ; bande de cochons 🐷 ; négro ; va enculé ; Je me suis dis il va faire un AVC dans sa course 😏*. On remarque également la présence des émoticônes chargés d'adoucir les messages transmis et de les comprendre comme taquineries.

De même que les taquineries sont l'expression de l'amour et de l'inclusion au groupe noyau, les marques linguistiques d'affectivité présentes dans le corpus sont nombreuses et marquent une forme d'inclusion familiale et amicale. On retrouve la majorité des occurrences du corpus dans le groupe de conversation privée des vétérans (89 entrées) avec [...] *bon match mes frates ; tu nous manques ; je vous aime tous ; Prince Babybel 🍷🍷🍷 ; On t'aime ma biche c'est pour ça que tu es le capitaine...tu nous surveilles 😏😏😏 ; Bisous les Potos 😏 ; salut mes petites beautés ; JOYEUX NOËL les Potos 🎄🎁 ; équipe de stars ; bro ; la best team [...]* tandis que sur le forum public une seule mention peut y être repérée. Les sondages des huit joueurs d'une autre équipe de vétérans ont également donné le score de quatre expressions exprimant l'amour telles que *mes frérots, mes loulous, ma poule, batards* marquant un certain amour pour le Ingroup concerné. La récurrence de l'usage des pronoms possessifs est également un marqueur fort de l'affectivité.

5.2.2. Exclusion

Les phénomènes d'exclusion semblent s'exprimer dans notre corpus selon deux aspects presque à part égale : le premier est le dénigrement verbal et le second est l'isolement physique et linguistique.

L'exclusion au groupe d'appartenance par le dénigrement verbal se perçoit tout spécifiquement sur les réseaux sociaux publics à visage anonyme (neuf entrées). On remarque la prise de parole des « exclus » qui font mention de l'exclusion verbale dénigrante à laquelle ils ont dû faire face en étant joueurs de football amateur et leur ressenti personnel à ce sujet avec des exemples tels que [...] *Le pire truc qu'on retrouve partout dans le foot c'est les gens qui se critiquent dans le dos ; Si t'es nul tu te feras chier dessus ; Qui insultent tes grands morts [...]*. Ce genre de commentaires face à l'exclusion par le dénigrement verbal ne semble pas se produire lorsque les joueurs se connaissent et se reconnaissent lors de discussions privées.

De même que pour le dénigrement verbal, en ce qui concerne le groupe d'appartenance, ce sont des joueurs de football amateur qui s'expriment majoritairement de façon anonyme sur le forum public (huit entrées) pour exprimer le désarroi lié à leur exclusion physique du terrain de jeu. Le temps de jeu des uns et des autres lors des matchs est considéré comme un facteur injustifié d'inclusion voire d'exclusion car il n'est pas lié à la performance du joueur mais plutôt à son degré d'intégration dans le groupe noyau. Les exemples suivants sont très représentatifs des

situations vécues [...] et on te passera jamais la balle; Et moi qui venait aux entraînements et qui était frais j'étais sur le banc et je rentrais 20 minutes avant la fin, quand on était déjà mené par 2 ou 3 buts ; Mais, en fait on se rend compte que les mecs qui ne s'entraînent pas jouent alors que toi tu peux venir aux entraînements ; Tu dois limite sucer pour être titulaire ; Je n'arrive pas à m'intégrer dans le foot amateur [...].

Un seul cas de l'expression de l'isolement physique des joueurs semble être donné dans le cadre d'une discussion privée dans le groupe à visage découvert par l'un des membres du groupe noyau par les paroles suivantes [...] *Les gars 3 remplaçants sur la touche et personne ne prend l'initiative seul de sortir 20 min pour céder sa place...pas normal Certains jouent 80 min et d'autres 20 min. Alors que chacun pourrait jouer 60 min....tant pis pour l'enjeu. Foot loisir les gars [...].*

5.3. Cadre de références

Des occurrences linguistiques exprimant la relation des joueurs face à une situation de compétition ou de rivalité sont nombreuses dans le corpus.

5.3.1. Compétition

L'aspect situationnel de la compétition est un élément clef dans le domaine du football amateur. Il est présent lors des rencontres sportives officielles mais également en amont et en aval des matchs et également lors des rencontres privées des joueurs avant et après les entraînements.

C'est plus particulièrement lors des compétitions que le langage de l'amour direct semble le plus évident. En effet, les joueurs se flattent mutuellement après un match réussi. L'essentiel des occurrences trouvées dans le corpus provient de l'analyse du groupe de discussion privée des vétérans (47 entrées) dont nous avons tiré des exemples tels que *Bonne recrue ; Les gars sérieux chapeau 🍷🍷🍷🍷 ; Gros match les gars - fier aujourd'hui !! ; Bravo les gars 🍷🍷🍷 ; les p'tits potes 🍷🍷🍷🍷🍷 ; gagner bande de fous ; John il est toujours flou tellement il va vite ; bravo les frates ; Le stade de France chante pour les vétérans de [...].*

Il faut aussi constater à quel point les réussites semblent renforcer la cohésion de leur équipe et donc en même temps la croyance collective liée à l'identité groupale de l'équipe.

Ce qui nous amène à nous pencher sur la réaction des participants lors d'un échec. De la même manière qu'en cas de réussite, les joueurs se sentent touchés dans leur croyance collective d'équipe et ont donc recourt à des expressions dénigrantes voire haineuses envers le propre groupe mais également plus majoritairement envers l'équipe adverse. Lors des sondages, cet aspect est marqué chez cinq sondés comme avec *prend le bambou ; Charlot ; pleureuse ; fdp* envers le Outgroup. Cependant la plupart des exemples se retrouvent à nouveau sur le groupe de discussion privée (14 entrées) avec des exemples tels que *vous êtes vraiment des merdes, bande de nuls (Ingroup) ; La putain de sa mère ; les batards ; nique l'APM ; ces blaireaux de merde ; des 🍷 (Outgroup).*

5.3.2. Rivalité

La rivalité est un phénomène intéressant car il représente des relations intra- et inter-groupales et peut s'exprimer par des paroles dénigrantes ou valorisantes symbolisant parfois l'admiration ou la haine.

Malgré les situations compétitives et les remarques dénigrantes pouvant en résulter face à l'équipe adverse, on remarque parfois dans quelques propos la présence de remarques

admiratives face à la performance d'un joueur ou d'une équipe. Celles-ci demeurent cependant minoritaires comparées à celles des autres catégories recensées. Nous ne retrouvons en effet que cinq cas recensés dans tout le corpus, dont quatre dans la catégorie du groupe de discussion privée et un cas tiré du forum de discussion public anonyme. Ces exemples sont les suivants : *Metz dehors!!! Bellissimo ragazzi!!!!* ; *Ils croquent les messins 😊* ; *Tu feras attention au black il est solide 😊😊😊* ; *Cool bravo les gars*. Il faut rajouter ici que certaines citations sont à prendre dans le contexte pour voir qu'il s'agit de l'expression de l'admiration.

La haine et les propos dégradants face à l'équipe adverse et à ses joueurs sont également fortement représentés dans notre corpus. Le but principal étant évidemment de démontrer la supériorité du groupe sur l'autre groupe comme nous le montre des exemples tels que [...] *On les a bien niqué leurs races ; siffle nous penalty et entube les ; on va les fumer ces petits PD ! ; On est pas des joueurs de salle nous*. Sur 12 expressions recensées, six proviennent du forum public (anonyme), une provient d'un sondage et cinq proviennent du groupe de discussion privée (non anonyme).

6. Dimension analytique élargie de l'identité collective

Reprenons maintenant pour conclure notre figure proposée au début de notre article pour l'élargir en prenant en considération les données tirées de l'analyse de notre corpus.

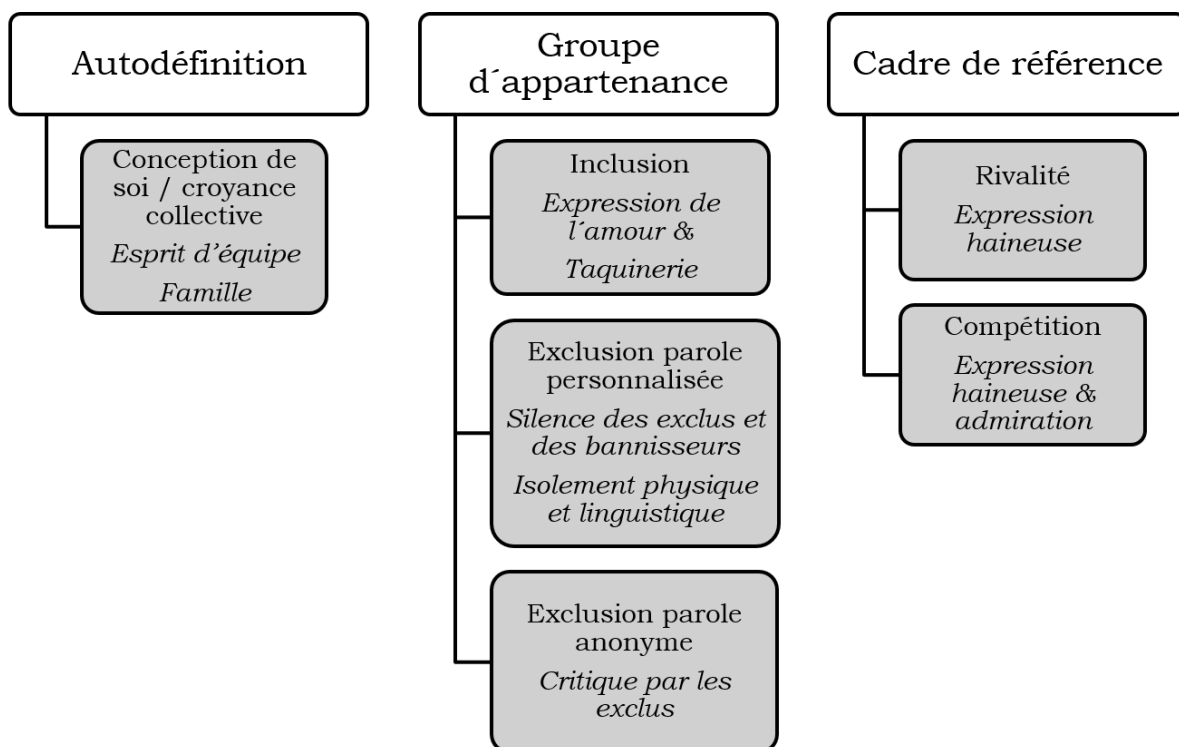


Figure 2 : Les trois dimensions élargies de l'identité collective au sein d'une équipe de football amateur

On remarque ici les nouveaux aspects de la figure des trois dimensions de l'identité collective. Tout d'abord, la croyance collective est composée d'un esprit d'équipe et d'une famille noyau métaphorique.

Il en découle - dans le groupe d'appartenance – une inclusion au groupe noyau par des paroles de l'amour voire des dénigrements à considérer comme des taquineries et qui seraient même, pour nous, à considérer comme un rite d'inclusion.

L'exclusion, quant à elle, et au vu de notre analyse de corpus, montre une exclusion prenant deux formes. La première est silencieuse car les personnes exclues au groupe noyau ne sont pas mentionnées dans les conversations. Ils ont également peu accès au terrain mais ils gardent le silence sur leur exclusion sur les groupes de discussions privées ou sur le terrain. La deuxième forme montrant l'exclusion vécue au sein d'une équipe de football amateur est publique mais anonyme ce qui facilite l'expression des ressentis et des vécus au sein d'une équipe de football amateur.

La troisième dimension est celle du cadre de référence renvoyant aux situations de compétitivité inter- et intra- groupales. On y remarque la rivalité traditionnelle dans le football face à l'équipe adverse mais également une admiration face à de très bonnes performances ou à de très bons joueurs et bien entendu à l'angoisse de devoir les affronter sur le terrain.

7. Conclusion et perspective

La notion de « grande famille » métaphorique mentionnée par la FFF semble se vérifier en ce qui concerne le groupe dit noyau. Nous avons pu constater lors de notre analyse de contenu que les exclusions au groupe d'appartenance sont silencieuses et se jouent dans l'exclusion du terrain lors des matchs. Les entraînements ne semblent pas être concernés par l'exclusion du terrain. Les exclus ne prennent la parole que de façon anonyme et ce de façon relativement haineuse face au ressenti de leur exclusion. L'inclusion au groupe d'appartenance, quant à elle, est marquée d'une part par une langue forte de l'amour renforcée par des émoticônes positifs et d'autre part par des taquineries à la frontière du dénigrement mais qui contre toute attente marque l'intégration totale au groupe noyau de l'équipe de la personne concernée. La langue de l'amour étant très forte, l'équipe équivaut à une famille pour les personnes intégrées et appartenant au groupe dit « noyau ». Pour finir, le cadre de référence sous-entend rivalité et compétition et montre un usage du dénigrement assez violent envers l'équipe adverse mais parfois également envers le propre groupe en cas d'erreurs d'un des coéquipiers. Dans le cadre de la compétition, on remarque la présence de remarques admiratives face aux bonnes performances d'un joueur de l'équipe adverse ou de l'équipe adverse dans sa totalité. Ainsi, les interactions verbales de terrain au sein d'une équipe de football amateur sont tout à fait passionnantes et nos recherches ultérieures pourraient approfondir les phénomènes liés à l'intégration au cœur du groupe dit « noyau ».

BIBLIOGRAPHIE

- Bromberger, Christian (2007). « Cultures and identities in Europe through the looking glass of football. 119-140. New York & Oxford, Berghahn Books, 2007, 236 pp. », in: Demossier, Marion (Ed). *European Puzzle, The. The Political Structuring of Cultural Identities at a Time of Transition*. New York, NY : Berghahn Books, 119–140.
- Brubaker, Rogers / Cooper, Frederick (2000). « Beyond "identity" », in : *Theory and Society* 29/1, 1–47.
- Denzin, Norman K. (1989). *The research act. A theoretical introduction to sociological methods*. Englewood Cliffs, NJ : Prentice Hall.
- Durkheim, Émile (1975). *Textes. 3. fonctions sociales et institutions*. (= Le sens commun ; 3). Paris : Editions de Minuit.
- Eluère, Manon / Héas, Stéphane (2017). « Superstitions, cultures et sports, entre croyances et rationalisations. Le cas exploratoire d'une équipe féminine professionnelle de volleyball en France », in : *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale* Numéro 113/1, 25–55.
- Koch, Florian (2019). *Die Abwertung des Anderen mittels Sprache im Amateurfußball. Ein soziolinguistischer Vergleich in Deutschland und Frankreich*. (= Sprache - Kultur - Gesellschaft). Berlin : Peter Lang.
- Koch, Florian / Berron, Marie-Anne (2021a). « La formation d'une identité collective à travers les expressions de l'amour et de la haine : Une analyse exploratrice des discours de supporters de foot en Allemagne et en France », in : *Acta Universitatis Lodziensis Folia Litteraria Romanica* 16/1, 149–160.
- Koch, Florian / Berron, Marie-Anne (2021b). « Sociolinguistic Resilience Among Young Academics. A Quantitative Analysis in Germany and France », in: Wink, Rüdiger (Ed). *Economic Resilience in Regions and Organisations*. Wiesbaden : Springer Fachmedien Wiesbaden, 295–311.
- Koch, Florian / Gautier, Laurent (2024). « Tradition oder Kommerzialisierung? Eine Umfrage zum Naming von Stadien unter deutschen und französischen AmateurfußballerInnen. », in : *Stadion* 48/1.
- Kuckartz, Udo (2014). *Mixed Methods. Methodologie, Forschungsdesigns und Analyseverfahren*. Wiesbaden : VS Verlag für Sozialwissenschaften.
- Le Pogam, Yves (1999). « Rites du sport et générativité du social », in : *Corps et culture* Numéro 4.
- Marchive, Alain (2007). « Le rituel, la règle et les savoirs », in : *Ethnologie française* Vol. 37/4, 597–604.
- Martin, Claude (2004). « Les fonctions de la famille », in : *Les Cahiers français : documents d'actualité* 322, 29–33.
- Mayring, Philipp (2016). *Einführung in die qualitative Sozialforschung. Eine Anleitung zu qualitativem Denken*. Weinheim, Basel : Beltz.
- Qribi, Abdelhak (2014). « La dimension groupale de la formation identitaire », in : *Empan* n° 96/4, 137–143.
- Rubio, Vincent (2006). « La famille et la sociologie de la famille selon Georg Simmel », in : *Recherches familiales* 3/1, 137.
- Sherif, Muzafer / Sherif, Carolyn W. (1973). *Groups in harmony and tension. An integration of studies on intergroup relations*. New York : Octagon books.
- Tajfel, Henry / Turner, John C. (2004). « The Social Identity Theory of Intergroup Behavior », in: Jost, John T. / Sidanius, Jim (Eds). *Political psychology: Key readings*. (= Key readings in social psychology). New York, NY : Psychology Press, 276-293.

Weber, Regina / Brand, Alexander / Koch, Florian / Niemann, Arne (2022). « A European mind? Europeanisation of football fan discussions in online message boards », in : *European Journal for Sport and Society* 19/4, 323–346.